

Dante Alighieri

La Divina Commedia

Inferno

*Nel mezzo del cammin di nostra vita
mi ritrovai per una selva oscura,
ché la diritta via era smarrita.*

*Ahi quanto a dir qual era è cosa dura
esta selva selvaggia e aspra e forte
che nel pensier rinova la paura!*

*Tant'è amara che poco è più morte;
ma per trattar del ben ch'i' vi trovai,
dirò de l'altre cose ch'i' v' ho scorte.*

*Io non so ben ridir com'i' v'intrai,
tant'era pien di sonno a quel punto
che la verace via abbandonai.*

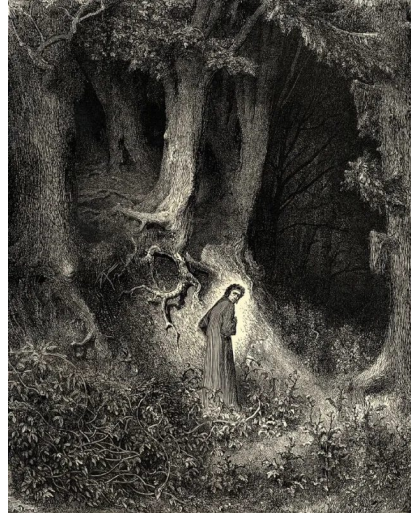


Illustration de Gustave Doré (1861)

Au milieu du chemin de notre vie,
Je fus d'un coup plongé dans l'ombre obscure...
Eh oui ! Notre chemin souvent dévie.

Comment pourrais-je dire ces choses dures,
Comme ombrageuse et âpre est la forêt,
Et la pensée dans l'ombre se fracture ?

C'était la mort amère que j'y goûtais ;
Mais j'en ai pris aussi la bonne moëlle,
Dont je vous veux dévoiler les secrets.

Quand sous les songes toute pensée chancelle,
Quand j'ai quitté le chemin véritable,
De ce moment mes souvenirs s'emmêlent [...]

Traduction en rimes tierces et en décasyllabes avec césure épique possible à la quatrième et à la sixième syllabe (l'-e est prononcé, pendant la pause, mais ne compte pas) : « *Comment pourrais-je dir(e) ces choses dures* » ; « *C'était la mort amèr(e) que j'y goûtais* » ; « *Quand sous les song(e)s toute pensée chancelle* » ; mais parfois, quand la césure a déjà été réalisée à la 4^e syllabe, l'-e qui suit la 6^e compte « *Et la pensée dans l'ombre se fracture* ».